



Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale-364
Site : www.mitropolia.eu

Doyenné Orthodoxe Roumain de France

Union Diocésaine Orthodoxe : Association culturelle n°3/07320
1, boulevard du Général Leclerc 91470 Limours Tél : 01 64 91 59 24. F : 01 64 91 26 83.
Doyen : a.p. (protoiereu) Marc-Antoine Costa de Beauregard
Tél : 01 39 69 73 81 et 06 60 20 41 64 ; courriel : marcantoine.costa@neuf.fr

DIMANCHES ET FETES

n° 364

Dimanche 11 septembre 2011, 13^{ème} de Pentecôte, t. 4, rés. 2.

Après-fête de la Nativité de la Mère de Dieu ; dimanche avant la sainte et vivifiante Croix.

Mémoire de sainte Théodora d'Alexandrie et de saint Patient de Lyon.

Tropaire de la Résurrection, ton 4 : Recevant de l'ange la joyeuse nouvelle de la Résurrection de leur Seigneur+ et détournant l'ancestrale condamnation,/ les saintes Femmes se firent gloire d'annoncer aux apôtres:// le Christ a triomphé de la mort !/ Il est ressuscité, notre Dieu, pour donner au monde la grâce du salut.//

Tropar Învierii, glasul 4 : *Propovăduirea Învierii cea luminată înțelegând-o de la inger ucenițele Domnului și lepădând osândirea cea strămoșească, Apostolilor laudându-se au zis: Jefuitu-s-a moartea, sculatu-S-a Hristos Dumnezeu, dăruind lumii mare milă.*

Tropaire de la fête, ton 4 : Par ta nativité, ô Mère de Dieu, la joie fut révélée à tout l'univers. De toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu : nous délivrant de la malédiction, Il nous a valu la bénédiction et, terrassant la mort, Il nous a fait don de l'éternelle vie. **Gloire...**

Kondakion de la Résurrection, ton 4 : Mon Sauveur et mon Libérateur a ressuscité tous les mortels,+ les arrachant par sa force divine aux chaînes du tombeau./ Il a brisé les portes de l'enfer et en Maître souverain Il est ressuscité le troisième jour.// **Et maintenant...**

Condacul Învierii, glasul 4 : *Mîntuitorul și Izbăvitorul meu, din mormânt, ca un Dumnezeu, a sculat din legături pe pământenii și porțile iadului a zdrobit și ca un Stăpân a înviat a treia zi.*

Kondakion de la fête, ton 4 : Joachim et Anne de l'humiliante stérilité, Adam et Eve de la mort et du tombeau, ensemble furent délivrés par ta naissance, ô Vierge immaculée ! Ton peuple en ce jour célèbre ta nativité, libéré, lui aussi, de l'esclavage du péché ; et il chante la Stérile qui enfante la Mère de Dieu, la Nourricière de notre Vie.

Prokimenon, ton 4 : Que tes œuvres sont admirables, Seigneur !/ Tu as tout fait dans ta sagesse !// V/ : Bénis le Seigneur, ô mon âme ! Seigneur mon Dieu, Tu as été grandement magnifié !

Epître du dimanche avant la Croix, *Galates 6, 11-18* et du jour : *2 Corinthiens 6, 1-10*

« Frères, voyez ces grosses lettres : je vous écris de ma propre main ! Des gens désireux de se faire remarquer dans l'ordre de la chair, voilà les gens qui vous imposent la circoncision. Leur seul but est de ne pas être persécutés à cause de la Croix du Christ ; car, ceux-là même qui se font circoncire n'observent pas la Loi ; ils veulent, néanmoins que vous soyez circoncis, pour avoir, en votre chair un titre de gloire. Pour moi, non, jamais d'autre titre de gloire que la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ ; par elle, le monde est crucifié pour moi, comme moi pour le monde. Car, ce qui importe, ce n'est ni la circoncision, ni l'incirconcision, mais la nouvelle création. Sur ceux qui se conduisent selon cette règle, paix et miséricorde ainsi que sur l'Israël de Dieu. Dès lors, que

personne ne me cause de tourments ; car moi, je porte en mon corps les marques de Jésus. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, Frères. Amen !

Alléluia, ton 4: Chevauche dans l'éclat de ta royale splendeur ! Défends la vérité, la bonté, la justice ! - Tu aimes la justice ; Tu détestes l'iniquité.

Évangile du dimanche avant la Croix, *Jean 3, 13-17 (n. trad.)* et du jour : *Matthieu 25, 14-30*.

En ce temps-là Jésus dit : « Nul n'est monté au ciel sauf Celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'Homme. Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'Homme soit élevé, afin que quiconque croit, ait en lui la vie éternelle. Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils, son Unique, pour que toute personne qui croit en lui, au lieu de périr, ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

În vremea aceea, Iisus a spus : « Nimeni nu s-a suit în cer, decât Cel ce S-a coborât din cer, Fiul Omului, Care este în cer. Și după cum Moise a înălțat șarpele în pustie, așa trebuie să se înalțe Fiul Omului. Ca tot cel ce crede în El să nu piară, ci să aibă viață veșnică. Căci Dumnezeu așa a iubit lumea, încât pe Fiul Său Cel Unul-Născut L-a dat ca orice crede în El să nu piară, ci să aibă viață veșnică. Căci n-a trimis Dumnezeu pe Fiul Său în lume ca să judece lumea, ci ca să se mântuiască, prin El, lumea. »

Mégalynaire de la Fête, t.8 : Magnifie, ô mon âme, la glorieuse nativité de la Mère de Dieu. Etrangère aux mères, la virginité, étranger aux vierges, l'enfantement ; mais en toi, Mère de Dieu, les deux merveilles sont unies et toutes les familles des nations, d'âge en âge nous te magnifions !

Koinonika du dimanche et de la Fête (Ps. 115) : J'éleverai la coupe du Salut en invoquant le Nom du Seigneur : Alléluia !

Catéchèse : l'omniprésente Mère de Dieu, notamment en ce début d'année liturgique...

« Pour la théologie de l'Eglise orthodoxe, la Mère de Jésus-Christ est avant tout et surtout la *Théotokos*, la Mère de Dieu, celle qui a vraiment [conçu et] enfanté par la chair le Logos divin, le Fils de Dieu, dans le sens fort de ce terme. Pour ce qui est de la place de la Théotokos dans la liturgie et la piété de l'Eglise, le mot qui caractérise cette place est celui d'*omniprésence*. Omniprésente, elle l'est tout d'abord dans l'année liturgique. Ainsi, sur les douze grandes fêtes, dites de première classe, cinq sont des fêtes mariales : la Nativité de la très sainte Mère de Dieu, le 8 septembre ; la Présentation de la très sainte Mère de Dieu au Temple, le 21 novembre ; la sainte Rencontre, fête mariale et fête du Seigneur, le 2 février ; l'Annonciation, le 25 mars [fête de l'Incarnation du Fils de Dieu] ; la Dormition, le 15 août.

A côté de ces grandes fêtes, [il y en a une foule d'autres], possédant un moindre degré de festivité. Certaines relèvent du cycle mobile, comme la fête de l'*Acathiste* (5^{ème} samedi de Carême) ou de la Source vivifiante (le vendredi de la semaine de Pâques). D'autres, la majeure partie, relèvent du cycle fixe. Les plus connues sont les fêtes d'icônes vénérées, des fêtes d'intercession, comme la Déposition de la précieuse Tunique de la Mère de Dieu (2 juillet) ou la Déposition de la précieuse Ceinture (31 août), ainsi que la fête slave de la Protection de la Mère de Dieu (Pokrov), [le 1^{er} octobre] (...) [Cette fête] a été après la dernière guerre introduite dans le calendrier de l'Eglise de Grèce et célébrée le 28 octobre. (...) [Ces fêtes] manifestent la profonde conviction de l'Eglise selon laquelle la Mère du Sauveur se trouve associée par son Fils à la vie du peuple chrétien, qu'elle ne cesse de prier pour lui et de le secourir par ses interventions miraculeuses.

Mais la Mère de Dieu est également omniprésente dans la liturgie par une abondante hymnographie mariale [notamment] le chant du Magnificat aux matines, l'hirmos (antienne) toujours marial de la 9^{ème} ode de presque tous les canons, le chant à la fin du canon eucharistique de l'hymne mariale « Il est digne en vérité », le chant de la même hymne pour terminer presque tous les offices (...) » (P. Alexis Kniazeff, *La Mère de Dieu dans l'Eglise orthodoxe*, Le Cerf, Paris, 1990, p. 19-20).